

Lyon, ce 29 mai, 1851.

Réponse

à Monsieur L. Bonnardel
membre de l'Académie des sciences

Copie.
Exacte et
propre à
confondre

Je vous salue bon gré de votre
attention en m'envoyant un
exemplaire de la pétition concernant
la révision.



Je crois devoir traiter cette savante
question de constitutionnalité,
pour ceux qui ont mandat de
représenter la nation. Espérer
qu'aucune usurpation ne viendra
troubler la sécurité dont nous
avons tant besoin. Je viens
déprouver un déboire incroyable
qui n'est encore une fois dénumbré
que les précédents états véritables
politiques de précédemment ouvrier.

Croyez fermement que Dieu
aidant, la France sera sauvée,
par les lumières et le courage
des bons Français.

Je ti l'honneur d'être avec
les plus respectueuses considérations

Monsieur

Notre très humble

Service

Cherrier

Je vous prie de vouloir excuser un retard
indépendant de ma volonté.



Faint, illegible handwriting, possibly a name or address.

